

Les agriculteurÂ·ices palestinienÂ·nes dont les moyens de subsistance ont Ã©tÃ© dÃ©truits par les colons israÃ©liens:

Description

Depuis octobre 2023, les actes de violence commis par les colons israÃ©liens ont rendu systÃ©matiquement inaccessibles les terres agricoles dans toute la Cisjordanie. Cette politique soutenue par lâ??Ã?tat dÃ©truit les rÃ©coltes, fait grimper le prix des produits agricoles et met Ã mal tout un mode de vie.

Par Qassam Muaddi, le 29 avril 2026.



Eyad Yousef, agriculteur palestinien du village de Taybeh, Ã lâ??est de Ramallah, avril 2026. (Photo : Qassam Muaddi/mondoweiss)

Lentement, au milieu des hautes herbes vertes dâ??avril, Eyad Yousef avance, vÃªtu dâ??une combinaison blanche dâ??apiculteur, le torse penchÃ© en avant et le regard fixÃ© vers le sol. Je le suis tandis quâ??il vaque Ã ses occupations, rÃ©coltant les pois que son frÃ¨re et lui ont semÃ©s au dÃ©but du mois de mars. Â« *Si le prix pour labourer un dunam de terre avoisine les 100 shekels ces jours-ci, Ã ton avis, combien coÃ»terait un bidon dâ??huile dâ??olive ? Qui serait prÃªt Ã lâ??acheter ?* Â», sâ??exclame-t-il.

Eyad Yousef est un agriculteur palestinien du village de Taybeh, Ã lâ??est de Ramallah. Il est Ã©galement mÃ©canicien automobile et pÃ¨re de trois enfants. Chaque printemps, lui et ses frÃ¨res

plantent des pois, des lentilles, des concombres, des oignons et dâ??autres cultures de saison. Mais cette annÃ©e est diffÃ©rente.

Yousef ne cultive plus ses propres terres, car celles-ci sont devenues inaccessibles en raison de la menace que font peser les colons israÃ©liens, qui patrouillent en permanence dans la plaine Ã lâ??est du village. TousÂ·tes les habitantÂ·es de Taybeh qui possÃ¨dent des terres sont dans lâ??impossibilitÃ© de sâ??y rendre.

Â« *Jâ??ai louÃ© les terres de quelquâ??un dâ??autre cette annÃ©e, mais ce nâ??est pas vraiment un contrat Ã©crit ni rien de ce genre, câ??est un accord verbal Â», explique Yousef. Â« Si, Ã tout moment, le propriÃ©taire dÃ©cide de vendre la terre, je perdrai mon investissement.* Â»

MalgrÃ© cela, Yousef doit continuer Ã pratiquer son agriculture saisonniÃ¨re. Â« *Câ??est mon oxygÃ¨ne* Â», dit-il.

Depuis octobre 2023, les attaques menÃ©es par des groupes de colons israÃ©liens contre les agriculteurÂ·ices palestinienÂ·nes en Cisjordanie ont augmentÃ© de maniÃ¨re exponentielle, tant en nombre quâ??en intensitÃ©.

Pour de nombreuxÂ·ses agriculteurÂ·ices, cela a portÃ© un coup dur Ã leurs moyens de subsistance et Ã leur mode de vie, mais les rÃ©percussions vont bien au-delÃ de la seule communautÃ© agricole : une part importante de lâ??Ã©conomie palestinienne et un pilier essentiel des familles rurales sont en train dâ??Ãªtre dÃ©figurÃ©s et dÃ©cimÃ©s. Ã? lâ??heure oÃ¹ les pogroms menÃ©s par les colons dans les campagnes terrorisent les PalestinienÂ·nes, les agriculteurÂ·ices se trouvent en premiÃ¨re ligne, subissant une violence israÃ©lienne qui ne cesse de sâ??intensifier.

Selon le Centre dâ??information palestinien, des groupes de colons israÃ©liens ont menÃ© plus de 8 000 attaques contre des PalestinienÂ·nes depuis octobre 2023. Le Bureau de la coordination des affaires humanitaires des Nations unies (OCHA) indique que les forces israÃ©liennes ont dÃ©moli plus de 1 000 structures agricoles palestiniennes en Cisjordanie rien quâ??en 2025. Mais mÃªme celles et ceux qui nâ??ont pas Ã©tÃ© touchÃ©Â·es ressentent lâ??effet cumulatif de ces attaques, qui se traduit par la hausse des prix des produits agricoles.

Il nâ??en a pas toujours Ã©tÃ© ainsi. Les agriculteurÂ·ices constituaient autrefois lâ??Ã©pine dorsale de lâ??Ã©conomie palestinienne. SociÃ©tÃ© historiquement agraire, la Palestine Ã©tait dÃ©crite en 1887 par le voyageur britannique Lawrence Oliphant comme Â« un lac vert de blÃ© ondulant Â». Mais aujourdâ??hui, la majeure partie du blÃ© utilisÃ© pour fabriquer le pain consommÃ© par les PalestinienÂ·nes est importÃ©e. Cette transformation a marquÃ© la vie de plusieurs gÃ©nÃ©rations dâ??agriculteurÂ·ices palestinienÂ·nes sous la pression du colonialisme israÃ©lien.

Â« Jâ??ai Ã©tÃ© agriculteur toute ma vie Â», dit Yousef. Â« Jâ??ai commencÃ© Ã travailler sur les terres de mon pÃ¨re prÃ¨s de la colonie de Rimunim, au sud-est du village, et nous y plantions du blÃ© et de lâ??orge. Ma mÃ¨re en faisait notre pain maison, et mes frÃ¨res et moi avons grandi en mangeant le pain de cette terre. Â»

Â« Cette terre est devenue inaccessible aprÃ¨s lâ??an 2000 Â», se souvient-il. Â« Quand les colons israÃ©liens ont commencÃ© Ã patrouiller sur ces terres, qui se trouvent juste Ã cÃ´tÃ© de la colonie. Â» Il lÃ¨ve les yeux comme sâ??il se souvenait de quelque chose. Â« En fait, je me souviens de la

construction de la colonie elle-mÃªme, alors que jâ??Ã©tais tout petit, en 1979 Â», poursuit-il. Â« Je me souviens que notre famille a perdu jusquâ??Ã 20 dunams, y compris les terres qui ont Ã©tÃ© prises par la colonie et les terres environnantes qui sont progressivement devenues inaccessibles pour nous. Â»

Il y a huit ans, Yousef a commencÃ© Ã cÃ©der ses terres situÃ©es prÃ¨s de la colonie Ã une famille bÃ©douine, qui y vivait et y faisait paÃ®tre son troupeau, sous le harcÃ¨lement croissant des colons israÃ©liens. Puis vint octobre 2023, et mÃªme les familles bÃ©douines furent chassÃ©es. Yousef ne pensait pas, Ã lâ??Ã©poque, quâ??il se retrouverait dans la mÃªme situation que les BÃ©douins qui avaient utilisÃ© ses terres.

Â« Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, les colons israÃ©liens ont commencÃ© Ã se rapprocher beaucoup plus de la zone urbaine de Taybeh, rendant nos terres agricoles les plus proches plus risquÃ©es Ã atteindre et Ã cultiver Â», explique Yousef. Quand je demande Ã Yousef ce qui sâ??est passÃ© la derniÃ¨re fois quâ??il a essayÃ© de se rendre sur ses terres, il marque une pause. Â« La derniÃ¨re fois que jâ??y suis allÃ©, câ??Ã©tait il y a six mois. Trois colons israÃ©liens sont arrivÃ©s en voiture, lâ??un dâ??eux Ã©tait armÃ©, et il mâ??a dit de partir. Il a dit que cette terre ne faisait plus partie de Taybeh. Â»

Ã? lâ??approche du printemps, Yousef et ses frÃ¨res ont dÃ» trouver une solution pour leur saison agricole, et ont dÃ©cidÃ© de louer la mÃªme terre oÃ¹ la mÃªme famille bÃ©douine sâ??Ã©tait installÃ©e depuis que les colons israÃ©liens les avaient chassÃ©s de la terre de Yousef il y a deux ans. Â« Nous avons dâ??abord parlÃ© aux BÃ©douins, puis au propriÃ©taire, et nous avons partagÃ© la terre : les BÃ©douins ont plantÃ© de lâ??orge pour leur bÃ©tail sur la moitiÃ© de la parcelle, et nous avons utilisÃ© lâ??autre moitiÃ©. Â»

Sur prÃ¨s de deux dunams de terre, deux familles palestiniennes pratiquent dÃ©sormais leur agriculture saisonniÃ¨re et leur pÃ¢turage. Toute la vie agricole de la rÃ©gion sâ??est retrouvÃ©e confinÃ©e dans un petit espace dâ??oÃ¹ lâ??on peut apercevoir, sur les collines lointaines, les avant-postes des colons israÃ©liens, ces mÃªmes collines oÃ¹ Yousef labourait autrefois sa terre aux cÃ´tÃ©s des BÃ©douins qui y faisaient paÃ®tre leur bÃ©tail.



Champ de pois dans le village de Taybeh, Ã lâ??est de Ramallah, avril 2026. (photo : Qassam Muaddi/mondoweiss).

Une atteinte aux moyens de subsistance des PalestinienÂ·nes

Au-delÃ de Taybeh, la mÃªme dynamique sâ??est mise en place dans toute la Cisjordanie. Jamal Jumaa, responsable de la campagne populaire Â« Stop The Wall Â», a dÃ©clarÃ© Ã *Mondoweiss* que Â« la dynamique de lâ??expansion des colonies israÃ©liennes depuis octobre 2023 est la mÃªme partout et suit un modÃ¨le bien dÃ©finiÂ».

Ce modÃ¨le, a expliquÃ© Jumaa, consiste Ã Â« tenter de reproduire en Cisjordanie ce qui a Ã©tÃ© fait Ã Gaza dans les annÃ©es 1990 Â». Dans les annÃ©es qui ont suivi les accords dâ??Oslo, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a transformÃ© la plupart des terres agricoles de Gaza, situÃ©es aux abords de la bande de Gaza, en zones militaires. Finalement, les PalestinienÂ·nes de Gaza ont Ã©tÃ© confinÃ©Â·es dans des zones exclusivement urbaines. AprÃ¨s le retrait dâ??IsraÃ«l en 2005, Gaza a Ã©tÃ© bouclÃ©e, la transformant en une prison Ã ciel ouvert sans aucun moyen de subsistance.

Â« En Cisjordanie, la premiÃ¨re victime de cette expansion violente des colonies a Ã©tÃ© lâ??Ã©levage Â», a expliquÃ© Jumaa. Â« Les familles bÃ©douines et les villageois qui Ã©lÃ¨vent du bÃ©tail ont soit dÃ©jÃ perdu leurs pÃ¢turages, soit sont en train de les perdre. Â»

Les effets se font dÃ©jÃ sentir sur les marchÃ©s locaux, a dÃ©clarÃ© Jumaa, le prix de la viande fraÃ®che ayant doublÃ© depuis 2023. Â« *La prochaine chose qui va Ãªtre ruinÃ©e, câ??est la production dâ??olives* Â», a-t-il ajoutÃ©.

La production dâ??olives et dâ??huile dâ??olive est le secteur agricole le plus important en Palestine, assurant la subsistance dâ??environ 100 000 familles. La saison de rÃ©colte annuelle prÃ©cÃ©dant le 7 octobre avait permis de produire 23 000 tonnes dâ??huile dâ??olive au cours de la saison 2022, un chiffre qui a chutÃ© brutalement Ã 10 000 tonnes en octobre 2023, coÃ¯ncidant avec la saison de rÃ©colte. Lâ??annÃ©e derniÃ¨re, ce chiffre a encore diminuÃ© pour atteindre 8 000 tonnes. Cette forte baisse est attribuÃ©e, selon lâ??ONU, Ã une combinaison de confiscations systÃ©matiques de terres, de violences commises par les colons, de restrictions militaires israÃ©liennes et de facteurs de stress climatiques.

Â« Câ??est pourquoi lâ??entretien des oliveraies est devenu si coÃ»teux Â», explique Yousef. Â« Labourer une oliveraie en prÃ©sence de colons est dÃ©sormais un travail risquÃ©. Â»

Les activitÃ©s des colons sont menÃ©es de concert avec lâ??armÃ©e israÃ©lienne, qui a utilisÃ© le dÃ©racinement des oliveraies comme un outil de Â« dissuasion Â» et de punition collective gÃ©nÃ©ralisÃ©e en rÃ©ponse aux attaques contre les colons et les soldats. En aoÃ»t 2025, Ã la suite dâ??informations selon lesquelles un colon israÃ©lien aurait Ã©tÃ© attaquÃ© par un Palestinien prÃ¨s du village dâ??al-Mughayyir, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a rasÃ© plus de 10 000 oliviers dans le village en guise de reprÃ©sailles et de Â« dissuasion Â» Ã lâ??encontre des habitantÂ·es.

Tout en continuant Ã cueillir des pois, Yousef vide les derniÃ¨res gousses rÃ©coltÃ©es dans son seau. Il se tait un instant, visiblement Ã©mu par son propre tÃ©moignage. Â« Si les choses continuent ainsi, nous finirons par importer de lâ??huile dâ??olive dâ??Espagne Â», ajoute-t-il en saisissant une poignÃ©e de pois dans sa main et en la levant dans un soupir. Â« Les semences seules pour produire ces pois coÃ»tent 250 shekels. Je dois vendre 25 kilos de pois pour rentabiliser Ã§a. Â»

Il commence Ã quitter la parcelle, sa journÃ©e de travail terminÃ©e. Alors quâ??il atteint le bord, il se retourne et rÃ©flÃ©chit Ã ce quâ??il vient de faire. Â« Savez-vous ce que je retire de cette saison des pois ? Environ trente Ã quarante repas pour ma famille. Car je ferais peut-Ãªtre plus dâ??Ã©conomies en nâ??achetant pas de pois quâ??en vendant ceux-ci Â», remarque-t-il sarcastiquement.



Eyad Yousef, agriculteur palestinien du village de Taybeh, Ã lâ??est de Ramallah, avril 2026. (photo : Qassam Muaddi/mondoweiss).

Alors que le soleil de midi est Ã son zÃ©nith, Yousef retourne Ã son garage â?? sa version du deuxiÃ¨me emploi de tout agriculteur palestinien. Je le remercie de mâ??avoir accordÃ© cet entretien et je prends congÃ©, faisant du stop dans un minibus en direction de Ramallah, le centre commercial de la Cisjordanie, oÃ¹ lâ??odeur de la campagne palestinienne ravagÃ©e par les colons est censÃ©e Ãªtre invisible.

En arrivant au centre-ville, je sors du parking des transports publics et aperÃ§ois un couple de personnes Ã¢gÃ©es installÃ©es au bord du trottoir. Ils sont assis sur des chaises basses, et plusieurs seaux en plastique sont disposÃ©s devant eux, remplis de fÃ¨ves vertes fraÃ®chement cueillies, encore dans leur gousse. Je mâ??approche dâ??eux et leur pose des questions sur leurs produits et leur provenance.



Des fÃ¨ves vendues dans la rue Ã Ramallah, avril 2026. (Photo : Qassam Muaddi/mondoweiss)

Â« Nous venons de Sinjil, la ville que lâ??armÃ©e israÃ©lienne a complÃ¨tement encerclÃ©e de barbelÃ©s Â», rÃ©pond lâ??homme. Puis sa femme intervient : Â« Les petits pois sont Ã 10 shekels le kilo, un peu plus chers que lâ??annÃ©e derniÃ¨re. Â» Elle semble presque sâ??excuser, mais pas assez pour cacher son exaspÃ©ration. Â« Mais cette annÃ©e, nous devons payer un loyer pour la terre. Â»

La femme se tourne alors vers son mari comme si elle venait de se souvenir de quelque chose, et ajoute : Â« Au fait, tu sais combien coÃ»tera un gallon dâ??huile dâ??olive cette annÃ©e ? Et qui va bien pouvoir lâ??acheter ? Â»



FÃ¨ves vendues dans la rue Ã Ramallah, avril 2026. (Photo : Qassam Muaddi/mondoweiss)

Source: Mondoweiss

Traduit par DM pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine.

date crÃ©Ã©e
2026/05/06